

B.R.H.A.
Cinq Maisons
MAISON CARREE

ALGER, le 3 JUIN 1955

GE/CG

NOTE STATISTIQUE n° 10

Etude des correlations entre teneurs et hauteurs minéralisées

- Le cas où il existe de telles correlations n'a pas encore été envisagé. Il est cependant de la plus haute importance, puisqu'il renferme la quasi-totalité des gîtes filoniens ou alluvionnaires. La pratique normale en pareil cas consiste à raisonner sur les "teneurs pondérées" hx , ou les poids métal au m^2 . Les hx et les h suivent la loi log-normale, de sorte que la teneur moyenne du gisement est le rapport du hx moyen au h moyen. Mais ce procédé ne donne pas la dispersion des teneurs x elles-mêmes. En fait, on peut distinguer deux cas bien différents du point de vue pratique.

a) Cas d'un filon très mince - On est sur que la hauteur h' de dépilage sera presque partout supérieure à la puissance h de la minéralisation. Dans ce cas, la teneur pratique, c'est à dire la teneur que l'on obtiendra à l'exploitation, est hx - h' étant une constante, hx est ici véritablement une teneur. La dispersion des hx , en particulier, n'est pas différente de celle de la teneur, et par suite l'étude des hx suffit à épuiser le problème.

b) Cas d'un filon épais - La puissance h de la minéralisation est à peu près partout supérieure à la valeur minima de la hauteur h' de dépilage, telle qu'elle résulte des conditions techniques de l'exploitation. Alors l'étude des hx ne suffit plus, car c'est la teneur vraie (physique) x qui fixe la rentabilité du gisement. Il est absolument nécessaire de connaître la loi de la répartition de x en fonction du tonnage. Si le gisement est reconnu par travaux miniers, on a directement cette loi. Dans le cas, étudié ici, de la reconnaissance par sondages, ce que l'on connaît, c'est la loi de répartition de x en fonction de la surface horizontale, et non pas du tonnage. [Comment passer d'une loi à l'autre, et comment appliquer la corrélation locale, ou correction de KRIGE (correction ayant pour but de rectifier l'erreur systématique d'échantillonnage), tel est le but de la présente note. La première partie, qui ne fait que transposer en langage log-normal la pratique séculaire des moyennes pondérées, montre comment on obtient la loi de x en fonction du tonnage. La seconde partie, après des calculs

très longe, arrive à la conclusion réconfortante que l'on a le droit d'appliquer la correction habituelle de KRIGE à la loi ainsi obtenue. Du point de vue pratique, cette théorie n'est valable que pour les filons épais. Le cas mixte, où la puissance serait tantôt supérieure, et tantôt inférieure, à la hauteur minima de défilage, introduira d'évidentes complications.

I - Loi de répartition de la teneur x en fonction du tonnage -

Le gisement a été reconnu par sondages. Chaque carotte, prise d'une éponte à l'autre donne:

- une puissance h -
- une teneur x -
- une teneur pondérée $y = hx$ -

Etudier la loi de répartition des x, c'est étudier la répartition de la teneur en fonction de la surface horizontale; y, h et x sont log-normaux. Soient μ_y, σ_y, μ_x leurs paramètres. Ce ne sont pas des variables indépendantes. Nous désignons, (dans cette première partie) par ρ le coefficient de corrélation, généralement négatif, entre h et x.

Considérons la tranche de teneur $x - x + dx$, et posons

$$s = \frac{1}{\sigma_x} L \frac{x}{\mu_x}$$

La surface du gisement étant divisée en un grand nombre de surfaces s (section d'une carotte), la proportion des surfaces s donnant des teneurs comprises entre x et $x + dx$ est :

$$Lh \frac{1}{\sqrt{2\pi}} e^{-s^2/2} ds$$



La puissance moyenne $h(x)$ des surfaces s ayant donné cette teneur x est, d'après les formules (2) [des corrélations entre variables log-normales] :

(N. St. n° 1 et 2) :

$$h(x) = M_g \left(\frac{x}{\sigma_x} \right) \frac{\rho \sigma_x}{\sigma_x} e^{-\frac{x^2}{2}} = m_g e^{\rho \sigma_x^2 - \frac{x^2}{2}} \quad - 3 -$$

m_g n'est autre que la valeur moyenne de h , ou puissance moyenne. Par suite, le gisement étant divisé en cylindres de sections s , le pourcentage du tonnage donnant une teneur comprise entre x et $x + dx$, est :

$$p(z) dz = \frac{h(x)}{m_g} \frac{1}{\sqrt{2\pi}} e^{-z^2/2} dz$$

Soit :

$$(1) \quad p(z) dz = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} e^{-\frac{(z - \rho \sigma_x)^2}{2}} dz$$

Autrement dit, la loi de x en fonction du tonnage est également log-normale, la variable réduite étant, non plus z , mais :

$$(2) \quad z' = z - \rho \sigma_x = \frac{1}{\sigma_x} \left[\frac{x}{\sigma_x} e^{\rho \sigma_x^2} \right]$$

La formule (2) montre :

1°) - que la variance de x (en fonction du tonnage) est la même que la variance σ_x^2 de x (en fonction de la surface).

2°) - que la médiane de x , en fonction du tonnage, n'est plus $J^* x$ mais :

$$(3) \quad M'_{x'} = M_x e^{\rho \sigma_x^2}$$

3°) - que par suite la teneur moyenne m'_x du gisement (moyenne de x en fonction du tonnage), se déduit de la moyenne non pondérée m_x par la formule :

$$(4) \quad m'_x = m_x e^{\rho \sigma_x^2}$$

ρ étant généralement négatif, cette moyenne est inférieure à m_x .

Vérification : m'_x doit être égal au rapport m_y/m_g (moyenne pondérée)

$$(5) \quad m'_x = \frac{m_y}{m_g}$$

des valeurs moyennes de $y = hx$ et de h . Il en est bien ainsi. In effet on a d'abord

$$m_g = \mu_g e^{\sigma_g^2/2}$$

Quant à $y = hx$, c'est une variable log-normale de médiane

$$\mu_y = \mu_h \mu_x$$

et de variance

$$(6) \quad \sigma_y^2 = \sigma_x^2 + \sigma_h^2 + 2\rho\sigma_x\sigma_h$$

donc de moyenne

$$m_y = \mu_y e^{\sigma_y^2/2} = \mu_h e^{\sigma_h^2/2} \mu_x e^{\sigma_x^2/2} e^{\rho\sigma_h\sigma_x} = m_x m_g e^{\rho\sigma_h\sigma_x}$$

Donc on a bien

$$\frac{m_y}{m_g} = m_x e^{\rho\sigma_h\sigma_x} = m'_x$$

Il va sans dire que $\frac{m_y}{m_g}$ doit subir ensuite la correction habituelle de de IJG.

II Application de la correction de KRIGE pour les teneurs -

La teneur x doit être définie, physiquement, comme le rapport de la teneur pondérée à la hauteur minéralisée. Reprenons le raisonnement de la note statistique n°4, avec 4 variables au lieu de deux.

Notations - Soient x_1 et x_2 la teneur pondérée et la puissance d'une surface S_1 , x_3 et x_4 la teneur pondérée et la puissance d'une surface S_2 ; soient μ_{12} et σ_{12} les paramètres de la loi de X_{12} dans S_1 , et ρ_{12} le coefficient de corrélation de X_{12} et X_{34} . Montrons tout d'abord que les 6 ρ_{ij} ($i \neq j$) ne dépendent en réalité que de 2 paramètres.

a) Le principe de de MLJS montre que ρ_{12} et ρ_{34} sont égaux

(6) $\boxed{\rho_{12} = \rho_{34} = \rho}$

} ρ n'a plus la même signification que dans la 1^{re} partie. Il désigne ici le coefficient de corrélation de x_1 et de x_3 .

En effet, on a:

$$\rho_{12} = \frac{\sigma_{12}}{\sigma_1 \sigma_2} \quad \rho_{34} = \frac{\sigma_{34}}{\sigma_3 \sigma_4}$$

De MLJS nous apprend que:

$$\sigma_{12} = a_{12} L \frac{S}{S_1} \quad \sigma_{34} = a_{12} L \frac{S}{S_2}$$

$$\sigma_1 \sigma_2 = \sqrt{a_1 a_2} L \frac{S}{S_1} \quad \sigma_3 \sigma_4 = \sqrt{a_1 a_2} L \frac{S}{S_2}$$

D'où

$$\rho_{12} = \rho_{34} = \frac{a_{12}}{\sqrt{a_1 a_2}} = \rho$$

.../...

b) De même, on a nécessairement

$$(7) \quad \boxed{\rho_{13} = \rho_{24} = \lambda}$$

En effet, d'après la H. St. n°4, formule (2)

$$(8) \quad \begin{cases} \rho_{13} = \frac{\sigma_{13}}{\sigma_1 \sigma_3} = \frac{\sigma_1}{\sigma_3} \\ \rho_{24} = \frac{\sigma_{24}}{\sigma_2 \sigma_4} = \frac{\sigma_2}{\sigma_4} \end{cases}$$

Et, d'après la formule de de WISS,

$$\frac{\sigma_1}{\sigma_3} = \frac{\sigma_2}{\sigma_4} = \sqrt{\frac{L S / S_3}{L S / S_4}} = \lambda$$

Alors que ρ est un coefficient intrinsèque (caractéristique du gisement), λ est un facteur purement géométrique.

et $x_i = \frac{x_1}{x_2}$ des surfaces S et S_i suivent ainsi la loi de de WISS,

e) Restent ρ_{23} et ρ_{14} - Si l'on remarque que les tenours $x = \frac{x_3}{x_4}$ et, on voit que λ est également le coefficient de corrélation de x et x_1 , d'où l'on déduit

$$\lambda = \frac{E \left(L \frac{x}{\mu_x} \times L \frac{x_1}{\mu_{x_1}} \right)}{\sigma_x \sigma_{x_1}} = \frac{\sigma_{13} + \sigma_{24} - \sigma_{23} - \sigma_{14}}{\sigma_x \sigma_{x_1}}$$

mais

$$\sigma_{x_1} = \sqrt{\sigma_1^2 + \sigma_2^2 - 2\rho \sigma_1 \sigma_2} = \lambda \sigma_x$$

et

$$\begin{cases} \sigma_{13} = \lambda \sigma_1 \sigma_3 = \sigma_1^2 \\ \sigma_{24} = \lambda \sigma_2 \sigma_4 = \sigma_2^2 \\ \sigma_{23} = \rho_{23} \sigma_2 \sigma_3 = \rho_{23} \sigma_2^2 / \lambda \\ \sigma_{14} = \rho_{14} \sigma_1 \sigma_4 = \rho_{14} \sigma_1^2 / \lambda \end{cases}$$

Il vient finalement

$$2\rho \sigma_1 \sigma_2 = (\rho_{23} + \rho_{14}) \frac{\sigma_1 \sigma_2}{\lambda}$$

Soit:

$$(9) \quad \boxed{\rho_{23} + \rho_{14} = 2\lambda\rho}$$

Montrons enfin que ρ_{23} et ρ_{14} sont égaux. Lorsque x_1 et x_2 sont fixés, la variance liée de x_3 , par exemple, (voir H. St. 2, p.2, infimo) est:

$$\begin{aligned} \sigma_{3.12}^2 &= \frac{\sigma_3^2}{\sigma_3^2} \frac{1 + 2\rho_{12}\rho_{23}\rho_{31} - \rho_{12}^2 - \rho_{23}^2 - \rho_{31}^2}{1 - \rho_{12}^2} \\ &= \frac{\sigma_3^2}{\sigma_3^2} \frac{1 + 2\lambda\rho\rho_{23} - \rho_{23}^2 - (\lambda^2 + \rho^2)}{1 - \rho^2} \end{aligned}$$

C'est la variance de x_3 lorsque l'on a choisi le panneau S1. Si l'on ne considérait que la loi à deux variables x_1, x_3 , la H. St. 4 nous apprend que la variance de x_3 à x_1 fixé, donc la même variance de x_3 dans S1 est $\frac{\sigma_3^2}{\sigma_2^2} (1 - \lambda^2)$. On a donc:

.../...

$$(10) \quad 1 + 2\lambda\rho\rho_{23} - \rho_{23}^2 - (\rho^2 + \lambda^2) = (1 - \lambda^2)(1 - \rho^2)$$

et une équation identique en ρ_{14} . Compte ~~tenue~~^{tenue} de (9), l'addition de ces deux équations conduit à

$$(\rho_{23} - \rho_{14})^2 = 0$$

Donc on a:

$$(11) \quad \boxed{\rho_{23} = \rho_{14} = \lambda\rho}$$

Cette relation signifie que $\rho_{23 \cdot 1}$, coefficient de corrélation de x_2 et x_3 lorsque x_1 est fixé, est nul: la teneur pondérée de s ne dépend de la puissance minéralisée $h_x = x_2$ de S_1 que par l'intermédiaire de la teneur pondérée x_1 de S_1 : celle-ci fixée, elle n'en dépend plus. De même, $\rho_{14 \cdot 3}$ est nul.

En résumé:

$$(12) \quad \begin{cases} \rho_{12} = \rho_{34} = \rho \\ \rho_{13} = \rho_{24} = \lambda \\ \rho_{14} = \rho_{23} = \lambda\rho \end{cases}$$

Les formules classiques donnent les coefficients totaux:

$$(13) \quad \begin{cases} \rho_{34 \cdot 1} = \rho \sqrt{\frac{1 - \lambda^2}{1 - \lambda^2 \rho^2}} & \rho_{34 \cdot 2} = \rho \sqrt{\frac{1 - \lambda^2}{1 - \lambda^2 \rho^2}} \\ \rho_{23 \cdot 1} = 0 & \rho_{13 \cdot 2} = \lambda \sqrt{\frac{1 - \lambda^2}{1 - \lambda^2 \rho^2}} \\ \rho_{24 \cdot 1} = \lambda \sqrt{\frac{1 - \rho^2}{1 - \lambda^2 \rho^2}} & \rho_{14 \cdot 2} = 0 \end{cases}$$

.../...

et les coefficients analogues à x_3 et x_4 fixés. On en déduit:

$$(14) \quad \boxed{\rho_{12 \cdot 34} = \rho_{34 \cdot 12} = \rho}$$

relation qui confirme le caractère intrinsèque de ρ -

— Les variances liées sont, de même:

$$(15) \quad \left[\begin{array}{l} \sigma_{3 \cdot 12}^2 = \sigma_3^2 (1 - \lambda^2) \\ \sigma_{4 \cdot 12}^2 = \sigma_4^2 (1 - \lambda^2) \end{array} \right] \quad \left[\begin{array}{l} \sigma_{1 \cdot 34}^2 = \sigma_1^2 (1 - \lambda^2) \\ \sigma_{2 \cdot 34}^2 = \sigma_2^2 (1 - \lambda^2) \end{array} \right]$$

Correction de KRIGE - Il s'agit de trouver la valeur probable de la teneur x_1 $\frac{x_1}{x_2}$

du panneau S1, lorsque l'on connaît la teneur pondérée x_3 et la puissance minimale x_4 d'une carotte s intérieure à S1 - Étudions donc la loi de x_1 liée par x_3

et x_4 .

a) x_3 et x_4 étant fixées, x_1 est une variable log-normale. Sa médiane M_1' est donnée par la note St. n°2.

$$M_1' = M_1 \left(\frac{x_3}{\mu_3} \right)^{\beta_{1 \cdot 3}} \left(\frac{x_4}{\mu_4} \right)^{\beta_{1 \cdot 4}}$$

avec

$$\left[\begin{array}{l} \beta_{1 \cdot 3} = \frac{\rho_{13} - \rho_{14} \rho_{34}}{1 - \rho_{34}^2} \frac{\bar{\sigma}_1}{\bar{\sigma}_3} = \lambda^2 \\ \beta_{1 \cdot 4} = \frac{\rho_{14} - \rho_{34} \rho_{13}}{1 - \rho_{34}^2} = 0 \end{array} \right]$$

Donc

$$(16) \quad \mu'_1 = \mu_1 \left(\frac{x_3}{\mu_3} \right)^{\lambda^2}$$

Sa variance est:

$$(17) \quad \sigma_1'^2 = \sigma_1^2 \cdot 34 = \sigma_1^2 (1 - \lambda^2)$$

b) De même x_2 est log-normale avec les paramètres.

$$(18) \quad \begin{cases} \mu'_2 = \mu_2 \left(\frac{x_4}{\mu_4} \right)^{\lambda^2} \\ \sigma_2'^2 = \sigma_2^2 \cdot 34 = \sigma_2^2 (1 - \lambda^2) \end{cases}$$

c) x_1 et x_2 étant liées par le coefficient ρ , $x_1 = \frac{x_1}{x_2}$ est log-normale de paramètres:

$$(19) \quad \begin{cases} \mu' = \frac{\mu'_1}{\mu'_2} = \frac{\mu_1}{\mu_2} \left(\frac{x_3}{\mu_3} \right)^{\lambda^2} \left(\frac{x_4}{\mu_4} \right)^{-\lambda^2} \\ \sigma'^2 = \sigma_1'^2 + \sigma_2'^2 - 2\rho\sigma_1'\sigma_2' = (1 - \lambda^2) (\sigma_1^2 + \sigma_2^2 - 2\rho\sigma_1\sigma_2) \end{cases}$$

Si, reprenant une notation traditionnelle, on désigne par σ^2 la variance de la teneur x de s dans S , par σ_s^2 celle de s dans Si et σ_{μ}^2 celle de Si dans S , on voit que:

$$(20) \quad \sigma'^2 = (1 - \lambda^2) \frac{\sigma_s^2}{\sigma_{\mu}^2} = \frac{\sigma_s^2 \sigma_{\mu}^{\rho}}{\sigma_{\mu}^2}$$

.../...

La valeur probable de x_i est:

$$E(x_i) = \mu_i e^{-\sigma_i^2/2} = \frac{\mu_1}{\mu_2} \left(\frac{x_3}{\mu_3} \right)^{\lambda^2} \left(\frac{x_4}{\mu_4} \right)^{-\lambda^2} e^{-\frac{\sigma_i^2 \sigma_{\mu}^2}{2\sigma^2}}$$

Mais

$$\begin{cases} \mu_1 = m_1 e^{-\sigma_1^2/2} \\ \mu_3 = m_1 e^{-\sigma_3^2/2} = m_1 e^{-\frac{\sigma_1^2}{2\lambda^2}} \end{cases} \quad \begin{cases} \mu_2 = m_2 e^{-\sigma_2^2/2} \\ \mu_4 = m_2 e^{-\sigma_4^2/2} = m_2 e^{-\frac{\sigma_2^2}{2\lambda^2}} \end{cases}$$

Enfinement

$$E(x_i) = \frac{m_1}{m_2} \left(\frac{x_3}{m_1} \right)^{\lambda^2} \left(\frac{x_4}{m_2} \right)^{-\lambda^2} e^{-\frac{\sigma_i^2 \sigma_{\mu}^2}{2\sigma^2}}$$

$\frac{m_1}{m_2}$ est la teneur moyenne vraie (pondérée) n. $\frac{x_3}{x_4}$ est la teneur x de la carotte s.
Enfin, on a

$$\lambda = \frac{\sigma_{\mu}}{\sigma}$$

par suite

$$(19) \quad E(x_i) = m \left(\frac{x}{m} \right)^{\frac{\sigma_{\mu}^2}{\sigma^2}} e^{-\frac{\sigma_i^2 \sigma_{\mu}^2}{2\sigma^2}}$$

On reconnaît, dans cette formule (19), la formule classique de KRIGE 5 (N. St. n°6 formule (3)) -

.../...

III Conclusion sur le cas du filon épais -

Dans le cas d'un filon épais, la loi de répartition de la teneur en fonction du tonnage, ou loi réelle, a la même variance que la loi apparente des teneurs non pondérées des carottes. La teneur moyenne, généralement plus faible que la teneur moyenne apparente (non pondérée) s'obtient en faisant le rapport du hx moyen au h moyen calculés par les formules log-normales. La médiane s'en déduit ensuite. La correction locale de KRIGER formule (19) permet de déduire la teneur probable du panneau. Si à partir de la teneur x de la carotte centrale, à condition de prendre comme valeur de n la moyenne de la loi réelle, c'est à dire la teneur moyenne réelle (pondérée) du gisement. Ce résultat, qui paraît intuitif, n'était pas évident à priori, en raison de la perturbation apportée au schéma classique par l'existence d'une corrélation entre x et h . Il est remarquable, en particulier, que la valeur probable x_2 ne soit pas égale au rapport des valeurs probables m^1 et m^2 de x_1 et

x_2 . On trouve, on a fait:

$$(20) \quad E(x_1) = \frac{m^1_1}{m^1_2} e^{(1-\lambda^2) (\sigma^2 - \rho_{\sigma_1, \sigma_2})}$$

Dans ce cas, en effet, on a $\rho = \frac{\sigma^2}{\sigma_1 \sigma_2}$

Cette divergence ne disparaît que si $\lambda = 1$, c'est à dire si l'on connaît la teneur réelle de S_i , ou si h et x sont indépendants. Il n'est donc pas indifférent d'appliquer la correction locale à x ou à hx . On doit l'appliquer, en fait, à celle de ces deux variables dont l'importance économique est prépondérante, x si le filon est épais, hx si le filon est mince. Le cas intermédiaire paraît plus difficile.

IV Cas mixte : filon épaisseur moyenne -

La puissance h est ici tantôt supérieure et tantôt inférieure à la hauteur minima h' de défilage. La loi log-normale doit être cassée en deux: pour la fraction du tonnage correspondant à $h < h'$, la teneur est $\frac{hx}{h'}$, pour la fraction $h > h'$

la teneur est x . Examinons successivement l'évaluation globale et la correction de KRIGER.

.../...

A) Evaluation d'un filon d'épaisseur moyenne - On connaît les lois de répartition de h , de $hx = y$ et de x , et m désigne la teneur moyenne physique du gisement

$$(21) \quad m = \frac{(hx) \text{ moyen}}{h \text{ moyen}}$$

cherchons la teneur m' qui apparaîtra à l'exploitation. Soit γ la variable réduite correspondant à h'

$$(22) \quad \gamma = \frac{1}{\sigma_h} L \frac{h'}{m_h}$$

Il est entendu que les variances ont subi la correction de de WIJS. Evaluons m'

1) Teneur de la fraction $h < h'$, c'est la valeur moyenne de $\frac{hx}{h'}$ dans cette fraction. Elle est donnée par la formule des minerais connexes:

$$(23) \quad m_1 = \frac{m_{max}}{h'} \frac{1 - G(\gamma) - \rho \sigma_{hx}}{1 - G(\gamma)}$$

(comme dans la partie II) de corrélation
 ρ désigne ici le coefficient entre hx et h . La surface correspondante est donnée (en pourcentage de la surface totale) par

$$(24) \quad S_1 = 1 - G(\gamma)$$

Le tonnage correspondant est donné, en pourcentage du tonnage physique du gisement, (puisque la surface S_1 est définie, par hypothèse, sur une hauteur h'), par

$$(25) \quad T_1 = \frac{h'}{m_g} [1 - G(\gamma)]$$

2) Teneur moyenne de la fraction $h > h'$ -- La loi de répartition de h est une loi fonction des surfaces horizontales, et non des tonnages. On est obligé de définir la teneur moyenne m_2 de cette fraction par le rapport

$$(26) \quad m_2 = \frac{(hx) m}{hm}$$

des valeurs moyennes, dans cette fraction, de hx et de h . On a:

$$\begin{cases} (hx)_m = m_{hx} \frac{G(\beta - \rho \bar{\epsilon}_{hx})}{G(\beta)} \\ h_m = m_h \frac{G(\beta - \bar{\epsilon}_h)}{G(\beta)} \end{cases}$$

D'où

$$(27) \quad m_2 = m \frac{G(\beta - \rho \bar{\epsilon}_{hx})}{G(\beta - \bar{\epsilon}_h)}$$

Le tonnage, en pourcentage du tonnage physique, est:

$$(28) \quad T_2 = \frac{h_m}{m_h} G(\beta) = G(\beta - \bar{\epsilon}_h)$$

de deux fractions

La teneur moyenne se calcule par la formule:

$$(29) \quad m' = \frac{m_1 T_1 + m_2 T_2}{T_1 + T_2}$$

où $T_1 + T_2$ représente le tonnage minéral, en pourcentage du tonnage physique, toujours plus petit, et $m_1 T_1 + m_2 T_2$ le tonnage métal.

Remarque - m_1, m_2 et m' sont les teneurs calculées dans l'hypothèse où l'on exploi-
 -te la totalité du gisement, avec une hauteur de défilage supérieure ou égale à h' .
 En fait, les panneaux pauvres sont laissés en place. On ne prend que les panneaux
 tels que $\frac{hx}{h'}$ où x soit supérieur à la teneur limite d'exploitabilité. Mais, ayant
 cassé la loi log-normale, il n'est pas possible de calculer par une formule simple
 la teneur du tonnage répondant aux conditions

$$\begin{cases} h > h' \\ x > x_0 \end{cases} \quad \text{ou} \quad \begin{cases} h < h' \\ hx > h' x_0 \end{cases}$$

L'existence de deux inégalités conduit à des formules non intégrales (à moins que
 h et x ne soient indépendants).

Pour les filons moyens, il n'existe pas de formule des tranches de teneur. Il est
 possible, cependant, de faire une évaluation approximative de la répartition par
 tranches à partir de la correction de KRIGE.

B) Correction de KRIGE pour un filon moyen -

Les formules précédentes sont des formules exactes. A partir de maintenant, nous
 devons nous contenter de formules approximatives. Une carotte a donné les valeurs h ,
 x et hx . h est supérieur, ou inférieur à h' , mais la hauteur h est variable dans le
 panneau centré sur ce sondage. Il se peut que h y soit tantôt supérieur et tantôt
 inférieur à h' . Une première approximation va consister à admettre que h est cons-
 -tant dans tout le panneau, et égal à la valeur moyenne probable de h dans ce pan-
 -neau, valeur donnée par la formule de KRIGE:

$$(50) \quad E(h) = m_{h_1} \left(\frac{h}{m} \right)^{\frac{\sigma_h^2}{m^2}} e^{-\frac{\sigma_h^2}{2m^2}}$$

où les σ^2 sont les variances de h . La valeur critique h_0 de h , telle que

$$E(h_0) = h'$$

est donc égale à :

$$(51) \quad h_c = m \left(\frac{h'}{m} \right)^{\frac{\sigma^2}{\sigma^2 + m^2}} e^{-\frac{\sigma^2}{m}}$$

suivant que h est supérieur, ou inférieur à h_0 , on raisonne sur x ou sur $\frac{hx}{h'}$

1°) $h > h_0$ - On raisonne sur x . La valeur probable de x est donnée par la formule (19). Chaque sondage donne une valeur $E(x)$. On ne retiendra que les sondages tels que

$$E(x) > x_0$$

et on calculera la moyenne arithmétique et le tonnage correspondant par les méthodes habituelles, soient m_1' et T_1' .

2°) $h < h_0$ - On raisonne sur hx . La formule de KRIGE donne la valeur probable de hx , $E(hx)$. Chaque sondage donne une valeur de $E(hx)$. On ne retient que ceux pour lesquels

$$\frac{E(hx)}{h'} > x_0$$

et on calcule la teneur moyenne m_2' et le tonnage T_2' par les méthodes arithmétiques ordinaires.

Le tonnage exploitable est:

~~$$m_1' + m_2'$$~~

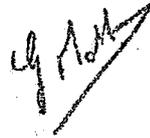
$$T' = T_1' + T_2'$$

La teneur moyenne de ce tonnage est

$$m' = \frac{m_1' T_1' + m_2' T_2'}{T_1' + T_2'}$$

.../...

Conclusion - L'analyse log-normale est en échec dans le cas du filon moyen. La méthode approximative proposée est cependant meilleure que la méthode ordinaire, consistant à faire les mêmes calculs arithmétiques sur les teneurs des carottes elles mêmes. La correction de KRIGE, en effet, permet de passer des teneurs des carottes à celle des panneaux. Mais la méthode reste approximative, puisqu'elle assimile la teneur réelle du panneau à sa valeur probable. Elle conduit toujours à une sous-estimation de la teneur moyenne, alors que la méthode ordinaire la surestime toujours. L'erreur sur le tonnage sera également toujours ^{du} sens inverse de la méthode ordinaire. Pour réduire empiriquement cette erreur, il est bon de prendre pour le panneau un tonnage plus faible que celui correspondant à la véritable "unité d'exploitation", le dixième, par exemple, de la production journalière envisagée.



Signé: G. BATHERON

